Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 7

Rubrik: Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

grosse boule formée de nombreux alvéoles, on le trouve presque toujours au ras du sol, nous le mangeâmes donc, et puis, les uns après les autres, tombâmes malades à mourir, vomissant sans cesse avec des douleurs dans la tête... Et nous trouvions ainsi deux ou trois essaims par jour, de quoi nous rassasier à l'extrême de miels de parfums divers.

Dans la région de Sant-Ana da Paranahyba, je vis aussi un arbre intéressant, le « melito », répandu dans presque toute la région. Un arbre dont les fleurs blanches, ayant une forme semblable à la grappe de glycine, secrètent durant la nuit 1 ou 2 cm³ de miel délicieux, inoubliable. Et sûrement la présence de tels arbres favorisait celle des abeilles, car dans la journée, aux heures chaudes, l'air vrombissait littéralement.

Loubat, *Le Courrier Apicole.*
P. Zimmermann.

Service des pesées des ruches

Résultat des stations par ordre d'altitude
période du 11. V. au 10. VI. 57

	Augmentation	Diminution	
Courtedoux (450 m)	—	3,200	En mai on nourrit, en juin état stationnaire, les colonies se nourrissent avec peine.
Bex (500 m)	—	3,000	Ruches nourries en mai.
Senarclens (586 m)	—	3,250	Balance stationnaire par beau temps.
Chailly s. Lausanne (590 m)	1,500	4,750	Résultat de mai.
Fleurier (742 m)	—	3,600	C'est le désastre.
Le Locle (946 m)	— 300	3,000	Colonie nourrie en mai.
Le Sépey (978 m)	—	—	Pluie, brouillard, balance en diminution, on a nourri.

Le gel, la neige et la pluie presque journalière, tous ces éléments de la nature se sont concertés pour anéantir tout espoir dans nos ruchers de plaine comme dans ceux de montagne.

Tableau lamentable de 7 stations de la Romandie ; nous sommes d'avis que ceux qui n'ont pas envoyé de résultat, se trouvent dans une situation analogue.

Toutes les régions sont également touchées par la misère puisque presque partout, durant cette période, il a fallu donner des compléments de nourriture pour maintenir la vie dans nos ruchers.

Ne jetons tout de même pas le manche après la cognée ; en 1933, les hausses étaient vides au 1er juillet, et pourtant cette même année fut très favorable aux apiculteurs.

Pour l'immédiat, courbons donc l'échine, mais gardons l'espoir.

Le Locle, le 18 juin 1957.

G. Matthey.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Abeilles et hirondelles

Chacun a pu voir les hirondelles s'attaquer aux abeilles. Je les observe moi-même quelquefois et il arrive que les prélèvements faits à nos colonies soient beaucoup plus importants qu'on pourrait le croire au premier abord.

Elles sont là, au-dessus du rucher, qui croisent et recroisent sans cesse, bec largement fendu, engamant une proie, puis une autre et une autre encore. « Féroces et stridentes hirondelles . . .

. . . Accentuez l'allure !
Accentuez vos cris !
Courez, volez les insectes aux cieux !
Pourchassez ces vies infimes »

dit Francis Ponge dans son poème : « Les Hirondelles » et il nous parle aussi, je crois bien, de « la famille famélique douée d'une passion, d'une exigence exorbitantes » (il s'agit des jeunes au nid).

Voici une hirondelle reconnaissable au vol : il lui manque une, peut-être deux rémiges à l'aile droite et il est relativement facile de la suivre dans ses évolutions au-dessus du rucher. En quelques minutes, elle absorbe 11, 12 ou 13 abeilles. La dernière proie reste souvent au bout du bec et n'est pas immédiatement ingurgitée ; puis l'oiseau disparaît. Au bout de 4 à 5 minutes, il est là, de nouveau insatiable, poursuivant les abeilles dans une chasse sans merci.

Cette chasse n'est pas toujours aussi active et c'est heureux ! Elle correspond sans doute à des périodes de moindre éclosion parmi d'autres espèces d'insectes. Il est en tout cas certain — et c'est normal — qu'elle coïncide souvent avec la présence, dans les nids d'hirondelles, de gros jeunes. Elle paraît s'intensifier lors d'élevages plus particulièrement précoces ou tardifs entrepris par les oiseaux. Les poursuites, suivies de rapts sont plus fréquentes encore lors des rentrées massives au rucher, rentrée qu'on constate au moment où le ciel s'obscurcit brusquement. Les chasseresses s'en donnent alors à cœur joie. sans souci de l'apiculteur présent, et viennent saisir les mouches à quelques mètres du trou de vol. Vos gesticulations et vos cris sont sans effet !

Il est à noter que ce sont les butineuses rentrant à la ruche qui font les frais du festin. Est-ce parce qu'elles sont plus lentes ? plus maladroites à esquisser un crochet ? Un jeune apiculteur qui avait, lui aussi, remarqué le manège des hirondelles gobant ses abeilles, pensait qu'il s'agissait là d'une sélection tendant à faire disparaître les individus moins bien doués sous le rapport de la vitesse. Il convint vite avec moi qu'il n'en était rien. C'est bien le hasard qui détermine la disparition de telle ou telle butineuse, qui, même survivante, n'aurait pu transmettre aucun de ses caractères. Rien là qui res-